

« Ayant ceint les reins de votre intelligence » dans 1 Pierre 1.13 : proposition de traduction en dagara

Hien Stanislas

M. Hien, titulaire d'une maîtrise en traduction biblique de la FATEAC, est chef d'équipe et exégète dans le projet de la traduction de la Bible en dagara au Burkina Faso.

Introduction

La compréhension de l'expression *anatzôsameni tas osphouas tês dianoiâs humôn* dans 1 Pierre 1.13, traduite littéralement par la plupart des versions modernes par « ayant ceint les reins de votre intelligence », pose de sérieuses difficultés de compréhension à de nombreux lecteurs francophones. Si cette expression est traduite littéralement en dagara, langue gur du Burkina Faso, non seulement est-elle étrange, mais aussi elle peut donner lieu à presque un non-sens¹.

L'objectif principal de tout traducteur de la Bible est d'exprimer de façon aussi fidèle que possible le sens original du texte biblique dans la langue cible. Si une traduction dynamique peut parfois déboucher sur une traduction trop explicite, il n'en demeure pas moins que la traduction littérale d'une expression biblique idiomatique peut rester incompréhensible pour celui qui ignore les langues d'origine et le contexte religieux et culturel de l'auteur. Certes, le désir de faire connaître l'étrangeté ou « l'originalité » de cette tournure idiomatique est louable². Mais si le traducteur a l'intention de préserver la forme originale du texte, il y a d'abord nécessité d'étudier le vrai sens de cette expression pour voir si une traduction littérale est compréhensible. Sinon, le traducteur doit avoir recours à une traduction dynamique, une traduction du type à équivalence fonctionnelle.

En ce qui concerne ce verset, une traduction littérale de cette expression en dagara donnera : *A le puz, ye 'lô a ye ye sue*, « ainsi donc, attachez les reins de votre intelligence ». Mais cette traduction laisse le lecteur dagara dans une confusion totale ! Il sait ce que signifie « ceignez les reins », c'est-à-dire, se nouer une ceinture aux hanches. Cependant, tous ses efforts pour comprendre comment attacher les reins de son intelligence seront vains. Que peut bien vouloir dire « reins de l'intelligence » ? Et comment ceindre ceux-ci ? Cette traduction est très difficile à comprendre car elle n'est pas du tout naturelle en dagara.

Comment procéder alors ? Il faudra, dans ce cas, entreprendre une étude de cette expression idiomatique pour comprendre son sens et son utilisation dans le monde biblique, et plus particulièrement chez Pierre.

1. Arrière-plan historique de l'expression

L'expression « ceindre les reins » décrit un acte familier dans le monde méditerranéen ancien. Elle décrit « l'action de ramener autour de la taille une robe flottante et relâchée en vue d'écarter tout ce qui pourrait gêner l'agilité et la liberté des mouvements »³. Dans les cultures où les gens portent de longues robes, lorsque quelqu'un se prépare à une activité

¹ Le dialecte utilisé ici est le *wule*.

² Jean-Claude Margot, *Traduire sans Trahir*, Lausanne : l'Age d'Homme, 1979, p. 275.

³ Jean Calloud et François Genuyt, *La première épître de Pierre, Analyse sémiotique*, Lectio Divina 109, Paris : Cerf, 1982, p. 87.

absorbante, il faut s'assurer que la robe ne gêne pas ses mouvements. Alors la personne prend les bords de sa robe et les attache dans sa ceinture pour être plus agile et plus libre. Pour les premiers lecteurs de l'Ancien et du Nouveau Testament, l'expression « ceindre les reins » au sens premier ne pose aucun problème car cet acte est bien connu.

2. L'expression dans l'Ancien Testament

Dans l'Ancien Testament, si l'équivalent de « ceindre les reins » en hébreu n'est pas fréquent, il n'est pas rare non plus. Il apparaît dans Exode 12.11, dans les instructions pour la Pâque. Les gens doivent manger en hâte et se tenir prêt pour un départ immédiat. Le Seigneur dit alors à Moïse de dire au peuple de garder « la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, et le bâton à la main ». La racine *h-g-r* s'utilise lorsqu'on attache quelque chose autour de la taille, y compris l'écharpe de l'éphod (Lév 8.7) ou lorsqu'on attache une arme à un membre du corps (Deut 1.41; Jug 3.16; 18.16, 1 Sam 17.39). Le même verbe est utilisé lorsque les gens mettent des habits de deuil (sac). La racine *m-t-n* au pluriel se réfère à la taille, les hanches, et une partie du dos, ce qui donne en français « les reins ». Par exemple, dans 1 Rois 20.32, nous lisons, « ils ceignirent de sacs leurs reins » (BJ).

Mais cette expression idiomatique peut aussi être comprise dans un sens figuratif. Il veut dire, « soyez prêt ». Par exemple, dans 2 Rois 4.29, Elisée dit à son serviteur Guéhazi, « Ceins tes reins, prends mon bâton en main et va! ». Exprimant cette métaphore en langage dynamique et compréhensible, la Parole de Vie dit, « Prépare-toi à partir. Prends ton bâton... ». Dans Job 38.3, Dieu dit à Job : « Ceins tes reins comme un brave » (BJ) que d'autres rendent comme « Tiens toi prêt ». Dans Proverbes 31.17, la femme vertueuse « ceint ses reins de force », ce qui veut dire qu'elle est courageuse dans le travail.

3. L'expression dans le Nouveau Testament

Dans le Nouveau Testament, cette expression est connue et il est probable qu'elle provienne de l'Ancien. Jésus utilise cette expression dans Luc 12.35b, lorsqu'il dit aux serviteurs qui attendent leur maître : « Tenez-vous prêts, la ceinture aux reins et les lampes allumées ». Dans ce passage, l'expression semble avoir son sens premier.

Mais dans les épîtres, l'expression est utilisée d'une manière métaphorique. Dans Eph 6.14, l'apôtre Paul dit plus ou moins littéralement, « ayez à vos reins pour ceinture/ à ta taille la vérité ». Paul semble alors parler de la vérité comme une arme, qui aide le croyant à se défendre. Dans le cas de Pierre, c'est l'intelligence qui doit être attaché autour des reins comme une écharpe ou ceinture.

Dans ces exemples, nous voyons que ce genre d'instruction est souvent donné dans le contexte d'un événement futur, souvent un événement dangereux. Pour R. Gundry et E. Best, la pertinence de la métaphore chez Pierre réside, en effet, dans son application au retour de Jésus Christ, c'est-à-dire, dans une perspective eschatologique. Pour Pierre, le Seigneur reviendra pour les croyants qui l'attendent. Cette venue du Christ ne doit donc pas surprendre les chrétiens. Ils doivent être prêts sur tous les plans pour le retour de leur Maître. Jésus semble utiliser cette métaphore dans le même contexte lorsqu'il évoque d'une manière métaphorique son retour. Ce n'est pas étonnant alors que Pierre emprunte cette expression de son Maître. Mais en l'empruntant, il l'adapte, en ajoutant, « les reins de votre intelligence ». En effet, dans le contexte où Pierre se trouve, les chrétiens se trouvent dispersés et en danger. Comme le souligne David Abernathy, Pierre veut faire comprendre aux croyants dans la diaspora que, sous la nouvelle alliance, le peuple de Dieu doit être

alerte. Le chrétien doit se préparer à l'œuvre tant mentalement que spirituellement⁴ pour le retour du Christ, et ce, malgré les circonstances défavorables. L'expression « ceindre les reins de l'entendement » évoque chez Pierre, à travers l'image de la longue robe nouée autour des reins, la vigilance spirituelle qui doit caractériser le peuple de Dieu. Pour Karl Hermann Schelkle, la particularité de Pierre, c'est qu'il emprunte le « vocabulaire d'un immigrant », en séjour à l'étranger dans ce monde, pour privilégier une lecture spiritualisant, et inviter les lecteurs à tenir bon, tout en aspirant à la patrie céleste.

En fait, les destinataires de la lettre de Pierre vivaient dans un contexte d'atroces persécutions au début du règne de l'empereur romain Néron. Face à la terreur, l'impiété, et la violence, certains se demandaient si le Christ allait vraiment revenir. Pierre leur donne l'ordre de tenir ferme. Il veut qu'ils soient réconfortés dans leur foi (1.14), mais avant cela, il faut qu'ils se focalisent mentalement et spirituellement, croyant qu'après les souffrances viendra la gloire (1.11). Ils doivent se préparer à l'œuvre du Seigneur, en employant leurs facultés mentales et spirituelles à cette fin. Pierre se focalise alors sur le terme *dianoia*, « l'entendement » (l'intellect humain) de ses lecteurs (Clément 211.8). Cette capacité s'acquiert par un acte de la foi. La NBS va dans ce sens quand elle propose « mobilisez vos facultés mentales ».

En fait, ce verset se situe au milieu d'un passage exhortatif qui invite les destinataires, dans l'attente du retour de Christ, à « rompre définitivement avec leur ancien mode de vie » (1.13-16) pour s'inscrire résolument dans une dynamique de responsabilité liée à l'éthique chrétienne. L'ordre de « se ceindre les reins » indique que l'obéissance est un acte conscient, ce que Dieu veut du croyant au milieu même des épreuves. Comme Roger Raymer le dit, malgré les conflits et les hostilités, en attendant la venue du Christ, « les chrétiens ont besoin d'une sainteté résolue qui est prête à agir »⁵.

4. Traduction de l'expression en dagara

Dans le cas du dagara, une traduction littérale donne lieu, non à un non-sens, mais à un sens complètement faux. Chez les dagara, il y a une coutume funéraire par laquelle un fil est attaché autour de la taille d'une personne. En effet, au décès d'un membre de la famille, les parents les plus proches, sous le poids de la douleur, peuvent se faire du mal en courant dans tous les sens. Certains se heurtent contre les murs ou se jettent même par terre. La coutume dagara consiste donc à mettre une ceinture de fibre ou de corde aux reins du parent du défunt. La personne en deuil peut exprimer toute sa douleur pendant les funérailles, mais au moment d'excès, un consolateur peut facilement se saisir de lui par cette ceinture et l'empêcher de se faire du mal.

Lorsque l'expression « ceignez les reins de votre intelligence » est traduite littéralement en dagara, cette expression évoque cette coutume. C'est pourquoi elle ne pourra pas figurer telle quelle dans notre traduction. À cause de ce malentendu, il vaut mieux utiliser une autre traduction à équivalence fonctionnelle, si possible, une expression naturelle et idiomatique. Nous faisons donc quatre propositions pour la traduction de cette expression en dagara :

⁴ C. David ABERNATHY, *an Exegetical Summary of 1 Peter*, Dallas: SIL, 1998, p. 33.

⁵ Roger M. RAYMER, *1 Pierre*, John F. Walvoord, Roy. B. Zuck, *Commentaire Biblique du Chercheur, Une exégèse approfondie des écritures par des professeurs du Séminaire de Dallas*, Nouveau Testament, Québec : Béthel, 1988, p. 951.



- i. *A le puɔ, ye cɔwli ye mēw a Nāaḡmin tumɔ yāw.*
C'est pourquoi, soyez prêts pour le travail de Dieu.
- ii. *A le puɔ, ye cɔwli ye mēw ni a ye yē a Nāaḡmin tumɔ yāw.*
C'est pourquoi, soyez prêts, apprêtant votre intelligence pour le travail de Dieu.
- iii. *A le puɔ, ye bar gūām ti cɔwli ye tuɔra a Nāaḡmin tumɔ yāw.*
C'est pourquoi, renoncez au sommeil et mobilisez-vous totalement pour le travail de Dieu.
- iv. *A le puɔ, ye cul yē a Nāaḡmin tumɔ yāw.*
C'est pourquoi, croissez en intelligence en vue du travail de Dieu.

Pour toutes ces traductions, nous avons jugé nécessaire que le contexte soit le travail, et plus précisément le travail de Dieu. Les propositions (1) et (2) suivent le FC et la PDV, en donnant le sens général : « Soyez prêts à l'action (ou à agir) ». En dagara on ne peut pas exprimer cette notion sans spécifier « le travail de Dieu ». En dagara, travailler pour Dieu veut dire le servir. Mais une autre possibilité sera « en attendant l'arrivée du Seigneur » car c'est ce contexte qui est en vue à la fin du verset. La proposition (3) s'inspirant un peu sur la TOB (« C'est pourquoi l'esprit éveillé pour les discernements nécessaires...») et la BJ (« l'intelligence en éveil ») semble un peu loin du texte de base, en évoquant une nouvelle image, celle du sommeil. Mais le verbe « mobiliser » semble bien capter le sens ici. Enfin, la proposition (4) a l'avantage d'utiliser une expression idiomatique en dagara, mais il reste à savoir si l'idée de croître n'ajoute pas une autre dimension à ce verset. À notre avis, cette traduction rend bien le sens de l'expression « ayant ceint les reins de votre intelligence » dans 1 Pierre 1.13.

Conclusion

Au terme de cette analyse, il ressort que l'expression grecque traduite par « ayant ceint les reins de votre intelligence » dans 1 Pierre 1.13 est une expression idiomatique empruntée au contexte du Moyen Orient ancien. Il se peut même qu'elle soit empruntée de la traduction grecque d'Exode 12.11, car les deux contextes parlent du besoin de se préparer à l'action. Chez Pierre, l'expression a le sens d'un état d'alerte permanent devant caractériser le peuple, sous la nouvelle alliance, en attente du retour de Christ. Le chrétien, en séjour dans ce monde, doit réunir toutes ses capacités mentales et spirituelles pour se préparer à l'œuvre de Dieu en vue du retour du Christ: c'est cela l'espérance vivante du chrétien ! Il ne doit pas se laisser effrayer et décourager par les circonstances actuelles. Pour ceux qui ont cru en Jésus-Christ comme leur Seigneur et Sauveur, il importe de se tenir entièrement prêts pour son retour glorieux et imminent.

